

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 3 (1973)
Heft: 4

Rubrik: Le courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LE COURRIER DES LECTEURS

Les conditions d'un vrai dialogue
Mme J. Théry, de Chesières, dont nous avions publié la lettre dans un courrier précédent sous le titre « Angoisse et méditation », nous adresse quelques lignes qui nous ont beaucoup fait réfléchir. Voici cette charte spirituelle du Troisième Age :

Nous, les aînés, sommes sensibles à un tact qui provient davantage d'une compréhension délicate que d'un « savoir-vivre » officiel. Ne demandez pas aux personnes âgées si elles font « encore » de la peinture, de la musique ou du ski, car le mot « encore » sous-entend qu'il serait plausible qu'elles aient abandonné cette activité. N'exagérez pas les prévenances qui accusent la différence entre votre âge et le leur. N'insistez pas sur l'âge d'une personne de votre entourage, de peur que, par un retour sur le sien, votre interlocuteur ne se sente dévalorisé. Suscitez un projet, ouvrez une perspective. Etablissez des contacts sur un plan de conscience qui se rapproche du nôtre. Nous faire l'aumône d'un temps qui pourrait être vécu agréablement provient d'une charité dictée par l'intelligence du cœur!

La biche et le chimpanzé
M. Pfunder, de Sion, nous envoie le récit charmant d'une aventure un peu scabreuse qui lui est arrivée lorsqu'il vivait dans ce coin d'Afrique occidentale qu'on appelait alors la Guinée française : Kindia est un gros village très peuplé, habité par des gens accueillants. Nous étions deux Blancs dans la Concession et nous possédions quelques belles biches, fines, affectueuses, au pelage jaune tacheté de blanc.

Toute la journée, elles couraient dans la nature et ne revenaient à « domicile » que le soir venu. Parmi ces biches, j'avais une favorite qui venait me voir très souvent et mendier quelques friandises, après quoi elle me léchait la main en guise de reconnaissance et s'en retourna vers ses congénères. J'avais également adopté un petit chimpanzé trouvé dans la forêt : j'élevais Kiki, il vivait avec moi. Il appartenait à une espèce de singe très rusé, intelligent mais aussi terriblement jaloux. Cette jalouse féroce est à l'origine de l'aventure que voilà : un soir, par malheur, dans ma chambre, Kiki surprit Rosalie, ma biche préférée, qui me tenait compagnie. Mon chimpanzé fut très désappointé à l'idée qu'il n'était pas le seul bénéficiaire de mon affection, et cette déception se transforma vite en agressivité grandissante : il jetait des petits cris, faisait de drôles de grimaces, tordait son nez. Que faire ? Je voulais à tout prix éviter la bagarre et j'avais peur pour Rosalie, bien moins armée que Kiki pour ce genre de pugilat. J'eus beau essayer de chasser le chimpanzé ; peine perdue, et sa colère gonflait encore. Soudain, une idée jaillit : je donnai mon miroir à Kiki ; sa colère se mua en curiosité devant cette intervention inattendue, et il se mit à se passionner pour ce qu'il ne savait pas être sa propre tête. Grâce à cette diversion, je pus prendre la biche dans mes bras et la mettre en lieu sûr, dans son abri, près de ses semblables. Son cœur battait, elle était tremblante et cette frayeur la paralysa pendant quelques jours encore. A mon retour dans ma chambre,

un spectacle inattendu : le miroir, ou plutôt les mille débris qu'il en restait, jonchaient le sol. Kiki avait déchargeé ainsi sa colère et sa jalouse. Je lui administrai une magistrale raclée. Mais il ne voulait toujours pas déguerpir. Il a fallu que mon « boy » m'aïdât dans cette tâche punitive. Le lendemain, Kiki était là, me faisant fête et essayant de m'amadouer. Je lui fis comprendre par gestes que je n'étais guère satisfait de sa conduite. Il avait parfaitement saisi, et j'en eus la preuve lorsqu'il me rendit immédiatement le miroir neuf que je lui avais confié à titre d'épreuve. Dès ce jour, vous pensez bien que j'ai évité avec soin de « confronter » ces deux animaux, charmants quand ils étaient seuls, mais bien difficiles à mettre en ménage harmonieux.



Sans paroles. (Dessin de Sabatès)

Qui n'a pas son poste ?

On offre à qui en a vraiment besoin un poste de radio Siemens, sans second programme de Sottens, mais en parfait état. La personne que cela intéressera voudra bien s'adresser à la rédaction d'« Aînés ».

Bricoleurs à la demande

Ne pourriez-vous pas, à n'importe quelle page du journal, mais régulièrement, nous soumettre quelques noms de « bricoleurs aînés » qui seraient heureux de s'occuper un peu, en gagnant quelques petits sous, à réparer une montre, changer le fil d'un collier, effectuer une réparation simple à une chausure, etc. Cela rendrait de précieux services à des aînés qui ne savent pas où s'adresser.

Réd. : Nous souhaitons que cet appel soit entendu de tous les bricoleurs que cette offre intéresse. Nous offrirons bien volontiers un coin de nos colonnes pour cet échange de services.

La plus belle expérience de ma vie
Mme V. P. a la gentillesse de nous écrire pour nous communiquer la leçon qu'elle a tirée d'une expérience récente et qui lui semble pouvoir être un encouragement pour plusieurs :

Empirant ces trois dernières années, ma douloureuse arthrose a nécessité une opération ; après cela, j'ai encore eu le malheur de me casser une jambe. Eh ! bien, après ces nombreux mois de souffrance, de privations, de mo-

bilité très réduite, je dois avouer que cette épreuve a constitué la plus belle expérience de ma vie. En effet, tout au long de ces difficultés, et sans avoir jamais rien demandé à personne, je n'ai pas cessé de bénéficier de l'aide bénigne, souriante, joyeuse et inlassable de voisins et voisines, d'amis et amies infinité nombrées et empêtrées : on m'a fait mes lessives, mes commissions ; on m'a transportée en auto... En vérité, bien des personnes que je considérais comme de simples connaissances se sont révélées de véritables amis et je n'oublierai jamais la bonté et l'affection qui m'ont été témoignées avec tant de fidélité.

Réd. : Ce message nous prouve deux choses : d'abord qu'on y gagne toujours à voir le côté positif de l'existence ; il vaut mieux compter les jours de soleil que les jours de pluie. D'autre part, la sympathie entraîne la sympathie, ce qui veut dire qu'on aidera plus volontiers une personne qui considère cette aide comme un cadeau, une marque d'amitié et non comme un dû.

Lecture pour tous

De Mme Anna Guye-Wyss, aux Bayards, cette proposition intéressante :

J'ai 77 ans, j'habite un petit village du Jura neuchâtelois où il n'y a pas de bibliothèque et j'aime lire. Actuellement, l'achat de livres est très onéreux et j'aimerais pourtant connaître un peu la littérature contemporaine. Ne pourrait-on pas créer une bibliothèque circulante qui nous apporterait à domicile quelques bons auteurs ou d'autres livres dont on parle à la télévision ? Ou alors, on pourrait créer une chaîne de lecture dans laquelle chaque lectrice pourrait mettre en circulation un livre qui l'a intéressée.

Réd. : Tout à fait d'accord avec l'idée de la chaîne de lecture. Que tous ceux que cela intéresse nous fassent des propositions concrètes d'ouvrages à disposition et nous verrons ensuite les problèmes d'organisation.

Échanges et amitié

De Mme E. Sunier, de Porrentruy, en cure à Sembrancher :

Je serais très heureuse si le journal pouvait ouvrir une rubrique : amicale entre aînés. Je m'explique par un exemple : Une dame pourrait désirer correspondre et faire connaissance de personnes âgées chrétiennes, de bonne éducation, goûts culturels et musicaux, cela en vue de créer une amitié. On pourrait ainsi mettre en relation tous ceux qui se sentent seuls et qui aimeraient renouveler leur horizon par des contacts nouveaux.

Réd. : nos petites annonces remplissent déjà quelque peu ce rôle mais il est bien évident que nous accueillerions avec plaisir une telle rubrique si le besoin s'en faisait réellement sentir.

J.-P. Schmid L'OPTICIEN-ACOUSTICIEN

résoit tous les problèmes concernant votre **vue** et votre **ouïe**.

Essais gratuits et sans engagement.

Fournisseur auprès de L'AVS

Petit-Chêne 38, 1003 Lausanne, tél. 021/234933

(Voir reportage dans « Aînés » n° 4 - page 10)